Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 134 (2013)
Heft: 7

Nachruf: In memoriam

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

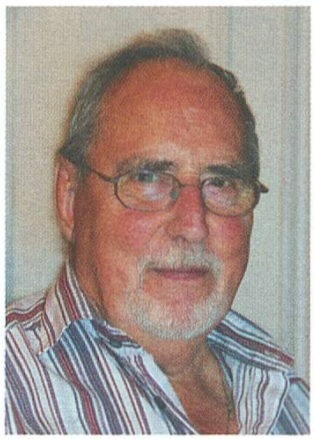
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

In memoriam

Société des Montagnes Neuchâteloises



Jean-Jacques DÉPRAZ

Au début de cette année 2013, notre père, M. Jean-Jacques Dépraz, a été hospitalisé. Un cancer a été diagnostiqué. Nous avons eu le chagrin de le voir s'éteindre en moins de deux mois. Il est décédé le 5 mars dernier.

Face à son départ qu'il sentait proche, il nous a fait part à de nombreuses reprises de son souci de laisser les abeilles de ses deux ruches restantes sans soins. En effet, comme bon nombre d'apiculteurs, il avait vu son rucher être décimé lors de l'hiver 2011-2012, et il tenait particulièrement à préserver les deux colonies reconstituées.

Au moment de sa mort, il portait ses lunettes et lisait le dernier numéro de la revue suisse d'apiculture. Le message qu'il nous donnait là ne pouvait pas nous laisser indifférentes.

Ma sœur et moi-même nous nous sommes donc senties le devoir moral de nous occuper de ses abeilles.

Ce que cette décision a impliqué pourrait faire l'objet d'un autre récit, puisque nous ne connaissions alors rien au monde des hyménoptères. Heureusement, nous avons pu compter et comptons encore sur la solidarité des apiculteurs.

Ce qui est particulièrement touchant, c'est que cette histoire d'amour entre notre père et ces petites bêtes s'est terminée comme elle a commencé, dans un hôpital.

En 1976, suite à un grave accident de la route, Jean-Jacques a été hospitalisé durant plusieurs semaines en même temps qu'un vieil apiculteur du Val-de-Ruz répondant au surnom de Gégène. Celui-ci, rempli d'enthousiasme, a encouragé notre père durant sa réadaptation. Il lui parlait des abeilles et du désir qu'il avait de transmettre sa passion. Ce fut d'abord mission accomplie pour la réadaptation et ensuite pour l'inoculation du virus de l'apiculture…

Et, fait étrange, notre papa quelques mois avant sa mort, a semble-t-il, lui aussi transmis ce virus à un jeune homme rencontré aux abords de son rucher.

Comme il venait d'acheter de nouvelles ruches, il lui a donné presque toutes les anciennes qu'il possédait. Cet acte révèle ce qui constituait d'ailleurs le principal trait de son caractère, à savoir la générosité.

Son entourage a toujours bénéficié de ses largesses. Il n'y avait pas un proche ou un ami qui repartait de chez lui sans un pot de miel, car il ne se décidait jamais à vendre ses récoltes.

Ce que nous réalisons au moment d'écrire ces lignes, c'est que notre papa doit bien sourire depuis son nuage. Ne sommes-nous pas en train d'écrire pour la revue ?

Sans le vouloir, nous devons constater qu'il nous l'a aussi inoculé, ce fameux virus.

Corinne Haesler Dépraz
et Martine Dépraz Rebstein

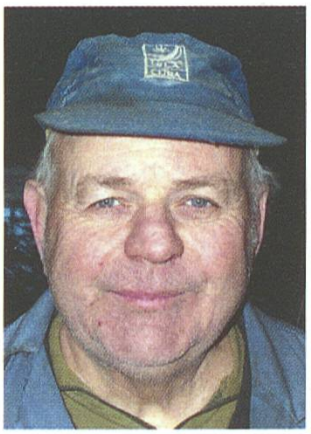
Société d'apiculture de Bière

Francis BOLAY

Francis Bolay nous a quittés pour un monde que l'on dit meilleur le 13 mai dans le courant de sa 86e année. Après un début aux CFF, Francis a fait toute sa carrière professionnelle au BAM.

Entré dans notre société en 1964, fidèle à sa société, il n'a pas dû manquer beaucoup d'assemblées, il appréciait les discussions entre apiculteurs.

Francis a été initié à l'apiculture par un collègue du BAM qui n'était autre que le papa de Daniel Liotard. En 1964, il a acheté son premier rucher qu'il a dû déménager suite à l'installation d'un terrain de football. Il a donc quitté ce premier emplacement et a installé et exploité un magnifique rucher, au milieu d'une zone naturelle protégée. Pour le trouver il fallait presque être un initié. Francis y a exercé sa passion et son rucher était, à juste titre, sa fierté. Il aimait ce coin de pays où personne, ou presque, ne venait le déranger. On y était toujours les bienvenus au milieu des fleurs sauvages, même si les moustiques venaient, parfois, prélever leur repas. Sentant ses forces l'abandonner il a cessé ses activités apicoles il y a quelques années et a remis son rucher à son beau-fils Bernard qui était son second depuis longtemps. Nous garderons de cet ami le souvenir d'un collègue engagé, rigoureux, fidèle et bon vivant.



Daniel LIOTARD

Notre ami Daniel «Le Bourdon», pour les intimes, nous a quittés pour son dernier vol le 21 avril dans sa 76e année. Mécanicien de formation, après un passage au BAM, il a terminé ses activités professionnelles en tant que chef de l'atelier de l'armurerie de l'Arsenal Fédéral de Bière.

Entré dans notre société en 1977, bon vivant, fidèle au poste, jovial, toujours de bonne humeur et fidèle en amitié, nous avions toujours le plaisir de le côtoyer lors de nos réunions, courses, broches, etc. Passionné par la vie des abeilles, il a consacré beaucoup de son temps à l'élevage des reines durant ses dernières années d'activité. Rater la mi-été à la station de fécondation de Vermeilley était impensable pour lui. Malheureusement depuis 2011, fortement atteint dans sa santé, ses forces ont décliné et il a dû diminuer, puis finalement cesser ses activités apicoles.

Nous garderons de cet ami le souvenir d'un homme disponible, toujours prêt à rendre service et à partager le verre de l'amitié avec ses copains.

Que leurs familles trouvent ici l'expression de notre sympathie et de nos sincères condoléances.

J.-D. B.